



Le Dromadaire déchaîné



08 avril 2013
33°C

Proverbe Africain :

Le devoir des plus forts est de soutenir les plus faibles

EDITORIAL :

Nous y sommes c'est la semaine du développement durable.

Ça bouge : on ramasse les déchets, on colle, on affiche, on plante. Des interviews, des films, des conférences.

A l'initiative de deux professeures d'histoire et de géographie A Monvaillier et S Floquet, élèves, vie scolaire, enseignants et direction se mobilisent durant toute cette semaine.

Le journal du lycée s'associe à l'évènement et vous propose une série d'articles réalisés par les élèves pour la circonstance.

Djibouti un patrimoine à protéger



Alors le développement durable c'est quoi ?

Un concept que l'on résume aujourd'hui d'une simple phrase :

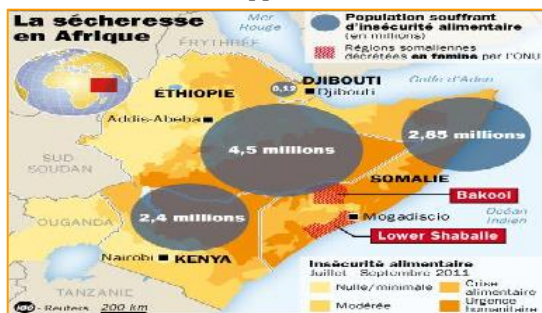
"Un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs".



Djibouti des besoins à satisfaire

La pauvreté et la faim à Djibouti (données 2011)

Djibouti est un pays pauvre, le président de la ligue Djiboutienne des droits humains (LDDH) signalait récemment qu'une famille sur cinq n'avait qu'un repas par jour et que moins d'un foyer sur cinq serait raccordé au réseau de distribution d'électricité. Djibouti est un pays pauvre et en voie de développement, il est classé 165ème sur 187 pays, avec un indice de développement humain de 0.430.



Extrait

« Si nous ne changeons rien au cours actuel des émissions de gaz à effet de serre (GES), il existe une probabilité élevée que surviennent des événements catastrophiques. S'en tenir au « business as usual », le fil de l'eau, aurait des conséquences sans doute dramatiques. (...) la concentration de gaz à effet de serre dans l'atmosphère s'élève aujourd'hui à environ 435 parties par millions (ppm) de dioxyde de carbone équivalent (CO_{2e}). Si nous ne changeons rien à nos comportements au cours des 100 prochaines années, cette concentration est appelée à augmenter d'au moins 300ppm, pour atteindre à la fin du XXI^e siècle environ 750 ppm de CO_{2e}), voire plus. A ce niveau de concentration, les températures auraient environ une chance sur deux de dépasser de 5°C le niveau qui était le leur pendant l'ère préindustrielle. Plus 5°C nous conduirait à un niveau de température inédit depuis 30 millions d'années, et, bien sûr, Homo sapiens qui n'existe que depuis environ 250 000 ans, n'a jamais été confronté à une telle hausse. Pour imaginer ce à quoi le monde ressemblerait, il faut garder à l'esprit que les effets sur la vie et la subsistance passent largement par l'eau, et ce d'une manière ou d'une autre – crues, inondations, sécheresses, désertification, tempêtes, montée du niveau de la mer. (...) L'élévation du niveau des mers, l'augmentation de la violence des tempêtes, la forte hausse des précipitations dans de nombreuses zones, la fonte des glaciers et la déforestation risquent de rendre des centaines de millions de personnes vulnérables aux risques d'inondations. Il faut dès maintenant planifier l'adaptation, aussi bien au niveau régional – notamment au niveau des plaines côtières inondables, qui sont fortement peuplées » Source : Nicholas Stern, in Roger Guesnerie et Nicholas Stern (2012), **2 économistes face aux enjeux climatiques**, Editions Le Pommier (p 14 et 21)

Sommaire :

Page 1 : Djibouti un patrimoine à protéger, Le développement durable c'est quoi ? La pauvreté et la faim à djibouti, Citation.

Page 2 : Avion et développement durable, Le transport maritime

Page 3 : La place des femmes dans la société Djiboutienne, la santé à Djibouti, L'éducation secondaire

Page 4 : Une entreprise au service du Développement Durable : Cou-bèche, Le projet éolien, Les transport routiers.

ENVIRONNEMENT

Transport aérien et développement durable

Le pays dispose de cinq aéroports, chaque aéroport étant situé sur le chef-lieu de chacune des cinq principales régions du pays (Djibouti, Ali-Sabieh, Dikhil, Obock et Tadjoura). Mais seul, l'Aéroport International de Djibouti (AID) situé à Djibouti -ville, est de classe internationale.

Les quatre autres aéroports ne disposent que d'installations de type secondaire avec des pistes non revêtues destinées uniquement au trafic intérieur. L'AID dispose d'une piste d'atterrissage de plus de 3000 m pouvant accueillir tous types d'avions.

Le transport aérien représente 3 % des gaz à effet de serre rejetés dans l'atmosphère. Un chiffre qui paraît faible, mais attention cependant au trafic qui se développe régulièrement.

Le transport aérien est **le mode de transport le plus polluant**, car il consomme d'énormes quantités de pétrole et il émet à fortes doses :

- du dioxyde de carbone
- du dioxyde de soufre
- du monoxyde de carbone
- de l'oxyde d'azote
- des hydrocarbures imbrûlés

de la vapeur d'eau

Selon une étude, les émissions de gaz à effet de serre d'un avion moyen lors d'un cycle LTO (approche, roulage, décollage et montée jusqu'à 1000 mètres) sont comparables :

- pour les oxydes d'azote : aux émissions de **142 voitures parcourant 100 Kms**

pour les composés organiques volatiles : aux émissions de **49 véhicules parcourant 100 Kms**

Idées pour un transport aérien durable

Imposer un système de quotas d'émissions de CO₂ ; c'est-à-dire mettre une limite à l'émission de CO₂ qui sera augmenté au fur et à mesure. Si cette limite est dépassée une taxe devra être payée. On pourra aussi permettre aux aéroports « d'acheter du CO₂ », c'est-à-dire repousser la limite selon le prix payé ainsi l'argent qui sera gagné servira à d'autres projets liés au développement durable. Concept s'inspirant du Système d'Echange de Quotas d'Emission (ETS).

Rechercher la production durable de carburants alternatifs, moins polluants si possible mais c'est le besoin de trouver des énergies renouvelables remplaçant les énergies fossiles qui se raréfient et sont de plus en plus chères.

Le transport maritime et terrestre

Le transport maritime reste une ressource très importante pour l'économie de Djibouti, c'est un pays de transit qui sert de façon internationale. La plupart des échanges se font avec l'Éthiopie, de même pour le transport routier qui reste constamment en liaison avec le commerce éthiopien, notamment pour le café ou les dromadaires qui seront ensuite envoyés un peu partout dans le monde. Le commerce de Djibouti a permis de s'émanciper grâce à ces deux transports. Djibouti est un pays en voie de développement et ne possède pas forcément, pour le moment, la possibilité d'introduire le développement durable dans les transports maritimes et transports routiers.

Djibouti accueille + de 800 camions par jour, qui majoritairement viennent d'Éthiopie mais le chemin se fait dans les deux sens c'est-à-dire qu'autant de camions venant de Djibouti se dirigent vers l'Éthiopie. Les camions d'Éthiopie vers Djibouti ont comme marchandises des chameaux qui seront ensuite envoyés un peu partout dans le monde de même pour le café ou le coton. Le transport routier reste un moyen d'ouverture pour Djibouti vers les autres pays, bien qu'il soit moins important que le transport maritime.

Idées de Développement Durable pour les Transports

- Limiter à un certain nombre de bateaux par année.
- Diminuer le nombre de camions par jour.

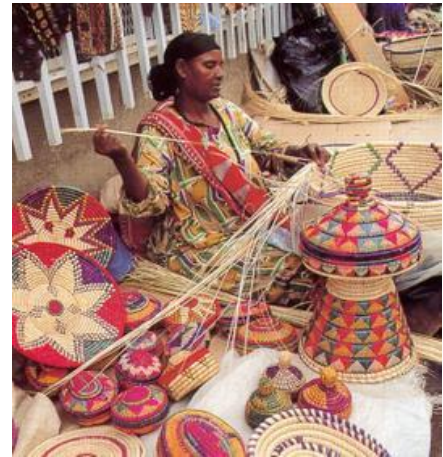


La place des femmes dans la société Djiboutienne

Djibouti effectue beaucoup d'efforts à l'égard des femmes, tant pour les femmes cultivées avec la hausse d'emplois qualifiés, que pour les femmes artisanes, ou dans le commerce (coiffeuses, les femmes faisant du henné (le henné est une plante avec laquelle on réalise un dessin décoratif sur les membres du corps), pâtisseries...), encouragées par l'Etat et des remises de prix chaque année pour les femmes les plus distinguées d'entre elles... Elles ont le soutien des différentes associations et du Ministère de la Promotion de la Femme qui ont pris de l'importance ces dernières années (UNFD, AFT...) et grâce à leurs campagnes à leurs initiatives et aux différents projets, ils ont obtenu :

- la loi interdisant les MGF (mutilations génitales féminines)
- les organisations dans la lutte contre l'analphabétisme, contre le manque d'hygiène, le SIDA (qui frappe en majorité les femmes)...
- ou encore le projet de la Voirie qui engage beaucoup de femmes consistant au « grand nettoyage » de la ville.

Taux d'analphabétisme	
Taux d'analphabétisme (ensemble de la population)	50%
Taux d'analphabétisme en milieu rural	86%
Taux brut de scolarisation en primaire	
Garçon	80%
Filles	69%
Ensemble	74%
Taux brut de scolarisation	
Garçons	61%
Filles	42%
Ensemble	51%



Même si la volonté politique existe, les droits des femmes Djiboutiennes ne sont pas tous satisfaits mais les progrès se font remarquer.

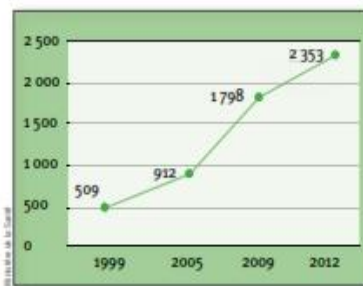
La santé à Djibouti

La santé à Djibouti est un sujet très important, les réformes dans ce secteur prendront du temps et de l'argent car il faudra d'abord prévoir un financement d'état pour la création de services de santé mobiles dans les villages, les zones périurbaines et les communautés d'habitations nomades. Les programmes de prévention mis en place sont très rares et les organisations caritatives ont du mal à répondre aux besoins d'assistance en ce domaine. Il faudra aussi revoir la liste des soins médicaux qui sont actuellement gratuits et ceux qui sont payants, car actuellement il n'y a pas d'information fiable sur cette question pourtant vitale.

Un aspect important en matière de ressources concernera la formation et la venue de professionnels de la santé qui puissent former des médecins et des infirmiers.

Il faut également avoir en tête qu'à Djibouti beaucoup de maladies sont provoquées par la malnutrition. Des mesures visant à une meilleure nutrition de la population, y compris l'annulation de taxes sur les denrées alimentaires, auront un impact positif sur la santé en général.

Évolution du personnel médical et paramédical diplômés

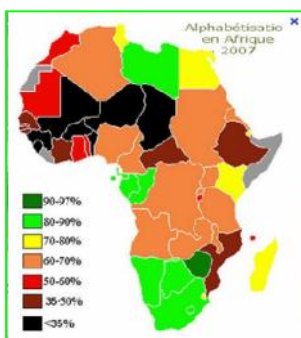


Évolution des structures sanitaires

Infrastructures sanitaires	Années				Projections
	1999	2009	2011	2012	2013-2017
Poste de santé	18	27	28	32	44
Centre de santé communautaire	8	11	11	12	15
Centre Médico-hospitalier	4	5	5	5	2
Centre Spécialisé	2	4	4	4	6
Hôpital régional	0	0	0	1	3
Hôpital de référence	2	2	2	2	2

L'éducation secondaire

Entre 2008 et 2010, le nombre des élèves étudiant au secondaire est passé d'environ 4 000 à 12404 dont 10 080 dans les lycées publics.



Source : africa-onweb.com

Taux de participation au 2aire à Djibouti en %

Participation à l'enseignement secondaire, Taux net de scolarisation (%), 2007-2010*, Hommes	28
Participation à l'enseignement secondaire, Taux net de scolarisation (%), 2007-2010*, Femmes	20
Participation à l'enseignement secondaire, Taux net de fréquentation (%), 2005-2010*, Hommes	45
Participation à l'enseignement secondaire, Taux net de fréquentation (%), 2005-2010*, Femmes	37

Il faut **AGIR AUJOURD'HUI**

Une entreprise au service du développement durable : **Coubèche**

Coubèche est l'une des entreprises les plus influentes à Djibouti. Elle investit à faire évoluer nos mentalités pour enfin nous faire prendre conscience des dégâts que nous causons à notre planète et malgré le temps, si tout le monde s'investit, nos gestes paieront, nous vivrons dans un espace sain.



Elle traite les eaux usées, recycle les déchets, ainsi que les bouteilles de Coca Cola pour en faire des stylos, sacs, mais aussi de nouvelles bouteilles en plastiques.

A l'aide de machines spécifiques. Le site Ambouli réalise les opérations de valorisation des déchets collectés.



Projet éolien

Le gouvernement djiboutien en partenariat avec le gouvernement français lance le projet d'un parc éolien sur les sites suivant : Gali Mahaba. La région de Tadjourah et au Goubet.

Cette initiative est menée par le C.E.R.D (Centre d'Etudes et de Recherche de Djibouti) pour la recherche de nouvelles énergies renouvelables à long terme.

Les énergies à Djibouti

Les énergies qui sont utilisés à Djibouti sont plutôt les énergies vertes

L'énergie géothermique: L'énergie géothermique est une énergie renouvelable qui permet de produire de l'électricité. Le site du Lac Assal, déjà étudié depuis des années, peut maintenant avec les techniques modernes être exploité malgré sa salinité importante.

L'énergie solaire : est, comme son nom l'indique, l'énergie tirée du rayonnement solaire. Au même titre que l'hydraulique, l'éolien, la biomasse et la géothermie, l'énergie solaire est une énergie renouvelable. Le soleil constitue donc une source idéale d'énergie durable et propre.

L'énergie solaire photovoltaïque permet de produire de l'électricité à partir du rayonnement solaire. Aujourd'hui, en République de Djibouti, l'Agence Djiboutienne de Développement Social (l'ADDS) équipe des écoles, des puits de forage et des maisons hors secteur en panneaux solaires photovoltaïques. L'utilisation de l'énergie solaire photovoltaïque permet donc de produire une énergie propre et durable.

L'énergie solaire thermique consiste en l'utilisation du rayonnement solaire pour produire de la chaleur. On peut l'utiliser de manière directe (chauffe-eau solaire, cuisinières solaires, climatiseur solaire...) ou indirecte (centrale solaire thermodynamique), son utilisation la plus courante étant l'usage direct. L'énergie solaire thermique utilise le rayonnement solaire et le transforme en énergie thermique.

Interconnexion Ethiopie: Contrairement à Djibouti, qui dépend de l'utilisation des ressources pétrolières pour répondre à son augmentation de demande d'électricité, l'Éthiopie possède un important potentiel exploitable d'hydro-électricité. En considérant cette situation, les deux pays ont entrepris l'interconnexion de leurs réseaux d'électricité, pour renforcer l'accès de l'électricité en Éthiopie et à Djibouti grâce à la coopération régionale.

L'énergie éolienne : Unique en son genre au pays, la station de mesure éolienne a été mise en place sous la coordination du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Elle constitue un élément essentiel des projets futurs d'autonomie énergétique mais également économique comme le dessalement de l'eau de mer à partir de l'énergie éolienne au Goubet.



L'Éducation primaire à Djibouti

Entre l'année scolaire 1999-2000 et celle de 2011-2012, le nombre d'école primaire a quasiment doublé. En effet, elles sont passées de 88 à 156 écoles. Le secteur public a connu une grande expansion. Ainsi il a vu son nombre d'écoles augmenter de 70 %. Quant au secteur privé, il a connu un accroissement de 19 écoles primaires. L'éducation primaire évolue donc de manière encourageante à Djibouti.

